

A. letter 25. XII.

Général Sebert
14, Rue Brémontier (17^e)
Tél.: WAGRAM 08.08

Paris 26 Novembre 1920
Monsieur Peano
Président de l'Académie
pro Inter Lingua
Cavoretto - Turino

Carton 9. XII.

Monsieur le Professeur

J'ai bien reçu votre lettre du 5 Novembre, et je l'ai lue avec
un grand intérêt.

Comme vous le pensez, je ne crois pas possible d'adopter le
premier moyen que vous indiquez pour amener une alliance
de votre Académie avec les Esperantistes. La raison principale
en est que l'on ne pourrait pas trouver, parmi ces derniers, un
nombre suffisant de personnes disposées à faire partie de votre
Académie, car la plupart des Esperantistes ne se préoccupent pas
de rallier à leur mouvement les intellectuels ou les savants,
attendant qu'ils savent que ces derniers ne sont pas gênés par la
question des langues car ils arrivent assez facilement à avoir
connaissance de celles dont ils ont besoin.

Ce qui préoccupe surtout les Esperantistes c'est de posséder
une langue qui puisse être utilisée par les masses popu-
laires et qui puisse surtout servir de moyen d'intercom-
préhension dans les réunions internationales et pour les usages
de la vie courante, et vous avez pu constater, dans les Congrès
d'Esperanto, que c'est précisément ce qui a lieu pour la langue
Esperanto, ce qui permet de la préconiser aujourd'hui pour
l'usage de la Société des Nations.

Le second moyen que vous indiquez dans votre lettre, me paraît
plus pratiquement réalisable, sous réserve cependant de

quelques modifications de détail dans le plan que vous indiquez.

Il est possible, en effet, que les Espérantistes consentent à réunir une Commission spéciale pour étudier les améliorations qu'il serait possible d'apporter à la langue lorsque le moment en serait venu, conformément au vœu exprimé par le Congrès mondial de Bruxelles, au mois de Septembre dernier.

Une invitation pourrait alors être adressée par eux à votre Académie pour prendre part à cette étude et cela pourrait ouvrir la porte à une décision semblable à celle que la fin de votre lettre permettrait de prévoir.

En attendant, je vous fais envoyer, comme vous me le demandez, une collection de documents concernant le mouvement Espérantiste pendant la guerre. Vous en trouverez la liste ci-jointe. Cette liste ne mentionne pas l'envoi, qui a dû vous être fait, du journal "Franca Esperantista" depuis la reprise de sa publication. L'ordre avait été donné de vous le faire envoyer. Je fais prendre des informations pour savoir si cela n'a pas été fait, et dans le cas contraire, je ferai réparer cette omission.

Agreez, Monsieur le Professeur, l'assurance de mes
sentiments cordiaux

H. Weber